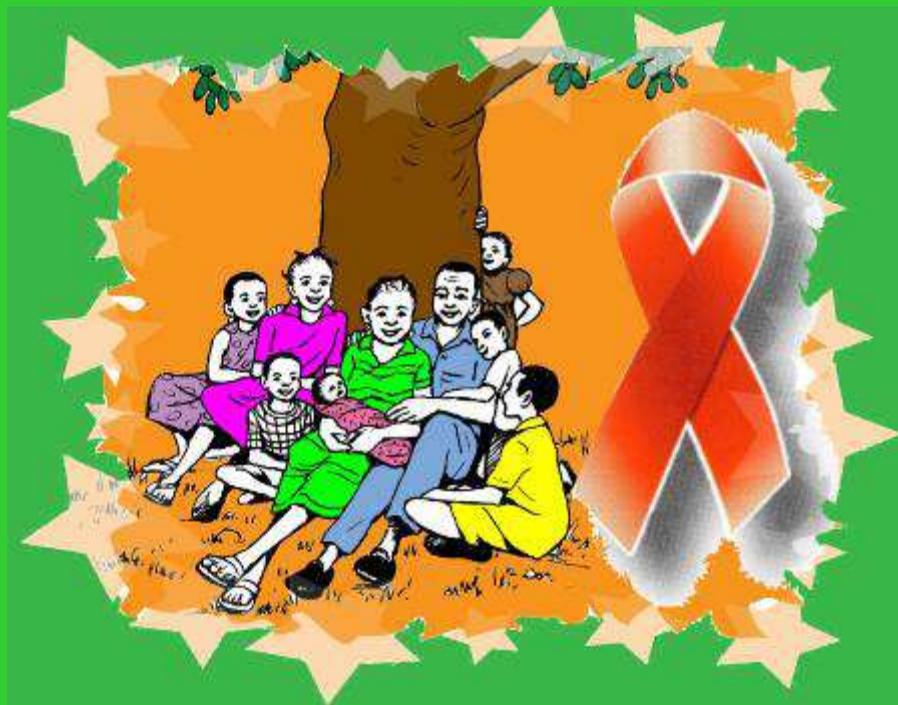


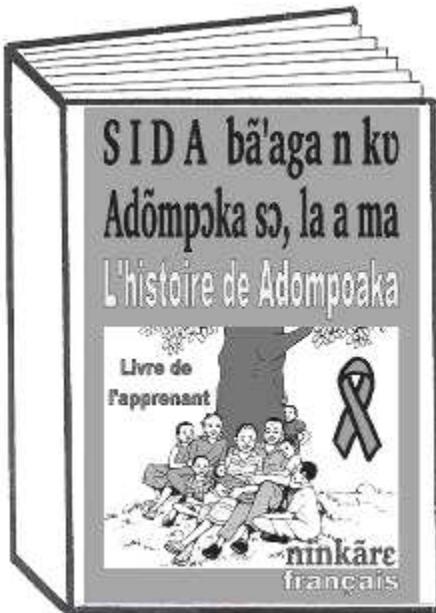
L'histoire de Adompoaka



Manuel du facilitateur

L'histoire de Adompoaka

Manuel du facilitateur



Ce manuel accompagne le livre de l'apprenant traduit en ninkarè « SIDA bā'aga n kv Adōmpōka sɔ, la a ma ».

Comité de Traduction de la
Bible en Ninkarè (CTBN)
Guélwongo, Nahouri
Burkina Faso

L'histoire de Adompoaka, Manuel du Facilitateur

Version originale de L'histoire de Kande, Manuel du Facilitateur © SIL Région Afrique 2007. Utilisée avec autorisation.

Histoire et illustrations adaptées des livres « Histoires de Kande, Livres 1 à 5 »

© Shellbook Publishing Systems (www.shellbook.com) 2004. Utilisées avec autorisation.

**Illustrations du livre « Histoire de Kande » : MBANJI Bawe Ernest
© SIL Région Afrique 2007.**

**Illustrations aux pages 6, 9, 12, 13, 18, 19, 26, 27, 28, 31, 38, 40
sont tirées du livre « Where there is no artist »**

**© Petra Röhr-Rouendaal, International Technology Publications,
1997**

Illustration page 33 © Language Recordings Inc. Australia

Autres illustrations par Urs Niggli, Ouagadougou, Burkina Faso.

**Traduit en français par : Mary Endersby, Kabucungu Hand-jinga,
Nathalie Saint-André, Ann Wester**

© SIL Cameroun 2007

**La SIL Cameroun autorise quiconque le désire à traduire et à
publier ce livre dans n'importe quelle langue en Afrique.**



L'histoire de Adompoaka

Ce que l'église peut faire pour aimer les personnes affectées par le SIDA et s'occuper d'elles

Quel est le problème ?

Le SIDA est une maladie qui tue plus de 8.000 personnes dans le monde entier chaque jour. Elle a déjà tué plus de 25 millions de personnes. Il y a un proverbe africain qui dit : « *Quand un serpent entre dans la maison, nous ne perdons pas de temps à nous demander d'où il est venu avant de le tuer.* » Il n'y a pas moyen de guérir le SIDA, mais nous pouvons prévenir le VIH. Tuons le serpent avant qu'il ne nous tue !

Parmi, environ 40 millions de personnes au monde qui vivent avec le VIH, 25 millions vivent en Afrique du sud-saharien. Un grand nombre de ces personnes infectées ne savent pas qu'elles ont le VIH. Dans certains pays africains, plus d'un tiers de la population est infecté du VIH et en mourra. Le SIDA atteint généralement les gens à la fleur de l'âge. Des enfants sont alors privés de leurs parents, ce qui explique que l'Afrique compte aujourd'hui 12 millions d'orphelins du SIDA. De plus, des communautés sont aussi privées de leurs travailleurs les plus productifs. (Report on the Global AIDS Epidemic, May 2006)

Comment l'église pourrait-elle répondre à ce problème ?

Pendant son séjour sur terre, Jésus a montré sa grande compassion pour ceux qui étaient malades et nécessiteux. Il appelle son église à faire de même. La crise du SIDA a rempli notre continent de millions de personnes qui sont malades et mourantes. Elle a rempli le continent de veuves et d'orphelins qui sont sans défense. Jésus nous appelle à leur venir en aide.

Dieu nous appelle à vivre avec sagesse. Dans la Bible, Il nous apprend une façon de vivre qui nous empêcherait d'attraper et de répandre le VIH. Ces dernières années, les experts médicaux ont essayé plusieurs moyens pour empêcher la propagation du VIH en Afrique. Certains ont fait tous leurs efforts pour encourager l'emploi du préservatif afin d'éviter d'être infecté. Pour plusieurs raisons, cette approche n'a pas été efficace et l'infection VIH a continué à croître sans frein. Par contraste, en Ouganda, les programmes qui ont encouragé la méthode appelée ABC ont réduit le taux de l'infection VIH de manière frappante, surtout parmi les adolescents âgés de 15 à 19 ans. Cette approche (ABC) a mis l'accent sur les

principes bibliques tels que l'abstinence avant le mariage, la fidélité dans le mariage et l'emploi du préservatif pour ceux qui n'ont pas respecté les deux premiers principes. (Yamamori p.70)

Un proverbe africain dit : « *Une seule main ne lie pas le paquet.* » En travaillant ensemble, les églises en Afrique peuvent changer la situation!

À propos de ce manuel

Shellbook Publishing Systems et la SIL en Afrique ont collaboré pour développer ce manuel. Shellbook Publishing Systems a développé la version originale « Histoires de Kande, Livres 1 à 5, 2004 » dans le format du « livre-moule ». Pour plus de renseignements sur la fabrication d'autres livres en langue locale avec leur méthode, consultez <www.shellbook.com>.

La SIL en Afrique, utilisant les histoires et dessins avec autorisation de l'éditeur, a adapté les histoires et illustrations, ajouté des questions à discuter, des renseignements utiles et des études bibliques, le tout à partir des ressources mentionnées à la fin de ce manuel. « Paulines Publications Africa » a aussi participé à la révision.

Ce manuel est un outil pour sensibiliser les communautés au VIH et au SIDA, pour leur apprendre à réduire la propagation de cette infection ou encore à s'occuper des personnes déjà atteintes.

Comment utiliser ce manuel

Le facilitateur devrait utiliser ce guide en même temps que le livre « L'histoire de Adompoaka » et avec, en plus, les Saintes Écritures en langue ninkãre « Nawënnë gõn-paalga ».



En principe, le facilitateur n'enseignera pas toutes les parties d'une leçon en une seule fois. Il lui faudra au moins quatre heures pour traiter une leçon en entier et correctement. Il est conseillé de diviser chaque leçon en plusieurs séances. Voici le déroulement proposé pour chaque leçon :

1. L'histoire

Le facilitateur lira à haute voix toute l'histoire ou bien chaque apprenant en lira une partie. Vous trouverez l'histoire dans le Manuel du facilitateur

accompagnée du numéro de page correspondant au manuel de l'apprenant. Ainsi le facilitateur pourra aider les apprenants à trouver facilement leur page.

2. Questions à discuter

Il est conseillé de poser les questions contenues dans ce manuel pour amener le groupe à discuter les points importants soulevés par l'histoire. Pour faciliter certaines discussions, le facilitateur a la possibilité de répartir les apprenants en petits groupes. Il est bon de varier la taille des groupes. Quelquefois, le groupe entier pourrait discuter ensemble et d'autres fois, il est partagé en petits groupes de quatre à six personnes ou même deux par deux.

3. Choses à apprendre

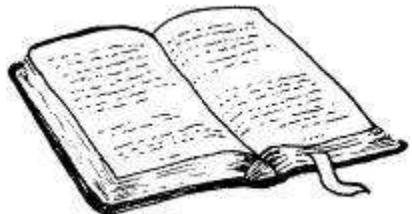
Le facilitateur devrait enseigner les faits présentés dans ce manuel en s'assurant que chacun des participants les comprend bien. Il est conseillé de vous référer souvent aux parties de l'histoire liées aux faits que vous êtes en train d'enseigner.

4. Sketch et chant

Le groupe est invité à développer une petite pièce de théâtre qui illustrera l'histoire. Il peut aussi composer un chant qui enseigne les faits présentés dans la leçon. Le groupe entier peut faire ces activités ensemble ou bien les participants peuvent être répartis en petits groupes pour créer plusieurs chants ou sketches.

5. Ce que dit la Bible

Pour commencer, quelqu'un priera en demandant à Dieu de parler à travers Sa Parole. Le facilitateur demandera ensuite à plusieurs



membres du groupe de lire le passage biblique cité dans la leçon. Si plusieurs personnes dans le groupe sont non lettrées, il est très important de lire le passage plusieurs fois. Enfin, le facilitateur lira une question après l'autre, le groupe la discutera ensemble pour construire sa réponse. Si le groupe est trop grand, il faudra répartir les participants en plusieurs petits groupes.

Pour les communautés qui ne disposent pas encore de la Bible entière en langue locale, il faudra traduire en langue locale les passages bibliques qui manquent, puis les montrer à un conseiller en traduction pour vérification. Après cela, vous devrez inclure ces passages dans le manuel. Sinon, vous pouvez lire ces passages dans une langue régionale pour laquelle une traduction des Écritures existe déjà. Puis, vous continuez à discuter dans votre langue locale.

6. Prier et agir

Ensemble les membres du groupe devraient décider quelle nouvelle décision ils doivent prendre chacun personnellement ainsi que ce que devraient faire leur église et leur communauté. Ils devraient écrire une liste sur le tableau noir ou sur une grande feuille de papier, indiquant qui fera quoi et à quel moment ils le feront. Enfin, il faut prendre le temps de prier pour les décisions prises et prier les uns pour les autres. Le facilitateur choisira s'il est mieux de le faire en grand groupe ou en petits groupes.



Chapitre 1 Les secrets de Maman



L'histoire de Adompoaka

Chapitre 1 Les secrets de Maman (p. 3)

Adompoaka était assise sous un arbre en train de lire. Sa sœur, N'yaama, arrive en courant.

« Adompoaka, Adompoaka ! J'ai écouté des femmes qui bavardaient. Elles ont dit que Maman a un secret. Qu'est-ce que c'est, tu penses ? » « Je crois que je sais, petite sœur », répond Adompoaka. (p. 3)



« Allons parler avec Maman pour savoir ce que c'est vraiment. Courons, voyons qui arrive la première ! » Adompoaka et N'yaama arrivent à la maison en riant et tout essouffées. Attirés par les rires, leurs sœurs Akoulzouré et Abaanè, et leur frère Atia se joignent à elles auprès de Maman. Maman les calment en disant : « Taisez-vous. Papa a besoin de dormir ! », et elle les entraîne loin de la porte. N'yaama demande : « Maman, as-tu un secret ? » Maman place sa main sur son ventre et dit : « Notre famille devient plus grande. » (p. 4)



Abaanè, tout juste quatre ans, dit : « Je vais le dire à Papa ! » Maman l'attrape par le bras avant qu'elle n'arrive à la porte. « Il le sait déjà, ma petite. Laisse-le se reposer, » dit Maman.

Abaanè fronce les sourcils. Elle aimait tellement grimper sur Papa, mais récemment Maman ne lui permettait guère de s'approcher de lui. Depuis longtemps maintenant, il se reposait souvent et ne travaillait plus. Il avait beaucoup maigri et il était devenu très faible. Toute la famille s'inquiétait pour lui. (p 5)





Un jour, Adompoaka était au marché. Elle disait à ses amies que sa mère allait avoir un bébé. Un garçon l'a entendue et a commencé à se moquer d'elle en disant : « Cet enfant aura le SIDA, comme ton Papa ! »

Adompoaka ne comprenait pas ce qu'il voulait dire. « Papa n'a certainement pas le SIDA, ou bien l'a-t-il ? », a-t-elle pensé. « Ne l'écoute pas ! », lui ont dit ses amies. (p. 6)

Tard, cette nuit-là, Adompoaka a demandé à sa mère : « Est-ce que Papa a le SIDA ? Je suis assez grande pour connaître la vérité. »



La mère de Adompoaka a regardé en bas. Adompoaka a vu qu'elle était en train de pleurer. Elle a répondu : « Oui. Je suis triste car tu as appris cela par les rumeurs. »

« Que ferons-nous si Papa meurt ? », a demandé Adompoaka. « Comment vivrons-nous ? »

« Dieu nous aidera », a répondu Maman. Les deux ont pleuré ensemble un moment. (p. 7)



Juste avant le commencement de la saison des pluies, le père de Adompoaka est mort. Les amis et les membres de la famille sont venus pleurer sa mort. « Pourquoi ne sont-ils pas venus au moment où il était si malade et qu'il se sentait si seul ? », a pensé Adompoaka. Le dirigeant de l'église avait été le seul visiteur avant la mort de Papa. (p. 8)



Quelques mois plus tard, Adompoaka et sa mère ramassaient du bois ensemble. Maman respirait difficilement, elle semblait très faible. Adompoaka l'a prise par la main, elles se sont assises pour se reposer. Maman a dit : « Parfois il me semble que je n'ai plus la force de travailler comme auparavant. » (p. 9)

Questions à discuter

1. En cherchant la réponse dans l'histoire, comment savez-vous que le père de Adompoaka est malade ?
(Réponse : parce qu'il reste couché à la maison, ne travaille jamais, il est très maigre et trop faible pour jouer avec ses enfants.)
2. Dans l'histoire, sur la place du marché, un garçon a fait une remarque méchante à Adompoaka. Dans votre communauté, que disent les gens à ceux qui souffrent du SIDA ? et à leur famille ?
3. Quand quelqu'un de votre communauté découvre qu'il a le SIDA, est-ce qu'il le dit aux membres de sa famille ? Si non, pourquoi ? Est-ce que cette personne le dit à son épouse ou à son époux ? Est-ce que les parents le disent à leurs enfants ? Si oui, comment le disent-ils ?
4. À votre avis, quelle est la meilleure façon pour un enfant d'apprendre que son père ou sa mère a le SIDA ?
5. Si votre communauté sait qu'une personne a le SIDA, est-ce possible que quelqu'un lui rende visite ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
6. Selon vous, pourquoi le dirigeant de l'église rendait-il volontairement visite au père de Adompoaka alors que d'autres ne le faisaient pas ?
7. Quand le père de Adompoaka est tombé malade, la famille entière s'inquiétait. Quels étaient leurs sentiments ?
(Réponse : les membres de la famille avaient peur, ils étaient tristes, ils s'inquiétaient de l'avenir, ils se sentaient rejetés et seuls.)



Choses à apprendre

Qu'est-ce que le SIDA et comment cause-t-il la mort ? (p.39)

(Expliquez les points ci-dessous au groupe entier. Invitez le groupe à s'exprimer. Puis aidez-le à faire le sketch décrit ci-dessous.)

- Le SIDA est une maladie causée par un microbe appelé VIH.
- Dieu a créé notre corps de façon à ce qu'il puisse nous protéger contre la maladie. Nous avons quelque chose dans notre corps appelé « globules blancs ». Ces petites parties de notre sang ont pour fonction de combattre la maladie. Elles fonctionnent comme des soldats dans notre corps. Quand les microbes des maladies entrent dans notre corps, ces « soldats qui combattent la maladie » les attaquent et nous aident à nous défendre contre la maladie.
- Mais le microbe VIH est très fort. Quand le VIH entre dans le corps d'une personne, il commence à tuer ses « soldats qui combattent la maladie ». Bientôt la personne n'arrive plus à combattre les maladies. Elle attrape alors beaucoup de maladies à la fois. Cette personne a maintenant le SIDA. Finalement, elle mourra suite à ces nombreuses maladies.



Sketch

1. Rôles à jouer : Le facilitateur choisit trois personnes portant chacun l'étiquette 'Soldats qui combattent la maladie'. Trois autres deviennent respectivement : 'Rhume', 'Paludisme' et 'Tuberculose'. Quatre autres deviennent 'Microbe du VIH'. Le reste des apprenants forment un grand cercle en se tenant la main et le facilitateur dit : «Voici le Corps d'Atêna.»
2. Tous les 'Soldats qui combattent la maladie' se promènent à l'intérieur du 'Corps d'Atêna'.
Le facilitateur dit : «Dieu a donné à nos corps des moyens pour combattre les maladies. »

Le facilitateur dit : « Atêṅa attrape un rhume. » La personne portant l'étiquette 'Rhume' entre dans le cercle et après une courte lutte, les soldats le jettent dehors. Le facilitateur dit : « Atêṅa est piqué par un moustique. » La personne portant l'étiquette 'Paludisme' entre dans le cercle et après un combat, il se retrouve dehors.

- 3. Le facilitateur dit : « Un jour Atêṅa couche avec une femme qui a le microbe du VIH dans son sang et celui-ci entre maintenant dans le corps d'Atêṅa. » Un 'Microbe du VIH' commence à se promener à l'intérieur du 'Corps d'Atêṅa'.*

Le facilitateur dit : « Pendant un certain temps ce microbe ne fait rien. » Puis 'Paludisme' revient dans l'espace, alors les 'Soldats qui combattent la maladie' le jettent dehors.

- 4. Le facilitateur dit : « Après un certain temps le microbe du VIH se multiplie. » Un deuxième 'Microbe du VIH' arrive et ensemble, ils tuent un des 'Soldats' qui tombe à terre. Puis 'Paludisme' revient, et les deux 'Soldats' restants ont besoin de plus de temps pour le mettre dehors.*

- 5. Le facilitateur dit : « Le microbe du VIH continue à se multiplier. » Un troisième 'Microbe du VIH' vient se joindre aux deux premiers. Ensemble, ils tuent encore un 'Soldat'. Le facilitateur dit : « Atêṅa attrape à nouveau un rhume puis la tuberculose. » 'Rhume' et puis 'Tuberculose' entrent dans le 'Corps d'Atêṅa'. Le seul 'Soldat' qui reste n'arrive pas à les jeter dehors. Alors ils continuent de se promener dans l'espace.*

- 6. Le facilitateur dit : « Voyez ! Le seul 'soldat' qui reste n'arrive plus à chasser les microbes des maladies. Atêṅa est maintenant atteint du SIDA. » Le 'Corps d'Atêṅa' s'affaiblit.*

Le quatrième 'Microbe du VIH' arrive et avec les autres, il tue le dernier 'Soldat'. Alors 'Paludisme' rejoint 'Tuberculose' en disant : « Nous avons tué Atêṅa ! » Le cercle formant le 'Corps d'Atêṅa' tombe à terre. Les 'Microbes du VIH' font signe de victoire.

Quels sont quelques-uns des signes qui peuvent indiquer qu'une personne peut avoir le SIDA ? (p. 42 - 43)

(Discutez cette question en petits groupes, notez les réponses sur une feuille. Partagez-les en grand groupe ; si l'un des points ci-dessous n'est pas mentionné, ajoutez-le.)

- La personne a de la fièvre depuis plus d'un mois.
- La personne maigrit beaucoup.
- La personne a la diarrhée depuis plus d'un mois.
- La personne a une toux depuis plus d'un mois.
- La personne se sent très faible.
- La personne a des plaies dans la bouche et dans la gorge.
- La personne a des démangeaisons de peau.
- La personne a des enflures ou des grosseurs au cou, aux aisselles et au pli de l'aîne.
- La personne a des ampoules dans la bouche ou sur les parties génitales.
- La personne est déprimée et parfois désorientée.



Il y a d'autres maladies qui peuvent causer quelques-uns de ces signes. Si une personne a un seul des signes de cette liste, cela ne signifie pas qu'elle a le SIDA ! Si elle a plusieurs de ces signes à la fois, cela veut dire qu'elle pourrait avoir le SIDA.

Une personne atteinte du SIDA, peut-elle être guérie ?

(Posez cette question au groupe entier)

- Jusqu'à présent, les médecins n'ont pas découvert un remède contre le SIDA.
- Il n'existe pas de vaccin contre le VIH actuellement, ce qui signifie qu'il n'existe pas non plus de médicament pour éviter d'attraper le VIH.
- Toute personne qui attrape le VIH et le SIDA en mourra assurément.



Y a-t-il des médicaments qu'une personne atteinte du SIDA peut prendre pour se sentir mieux ? (p. 44)

(Posez cette question au groupe entier. Si l'un des dessous n'est pas mentionné, ajoutez-le.)

- De simples médicaments tels que les vitamines aident à fortifier nos corps. D'autres médicaments aident à combattre les signes de maladie qu'une personne atteinte du SIDA attrape facilement comme la toux, les plaies de bouche ou la diarrhée.
- Il existe des médicaments plus forts appelés en français les « antirétroviraux » (ARV). Ils combattent le microbe du VIH. Ces médicaments peuvent aider pendant quelque temps mais ils ne peuvent pas tuer le microbe VIH ni guérir le SIDA.
- Il se peut que vous ne trouviez pas ces médicaments partout et qu'ils coûtent très cher. Dans certains endroits, il existe des programmes exceptionnels qui offrent ces médicaments à un moindre prix. Certains centres même les offrent gratuitement.

Nous connaissons une personne qui a le SIDA. Elle va bientôt mourir. Comment l'aider ? (p. 45 – 47)

(Expliquez les points ci-dessous au groupe entier. Invitez le groupe à s'exprimer.)

- Lorsqu'une personne est très malade et risque de mourir, cela la rend très triste. Cela rend tristes aussi ceux qui aiment cette personne. Nous ressentons cette tristesse comme une blessure dans notre cœur. De la même manière que nous devons retirer le pus ou la saleté en dehors de la blessure de notre corps, nous devons enlever la douleur en dehors de notre cœur. Dans la Bible, les gens parlent à Dieu de leur douleur. Même Jésus, lorsqu'il était sur la croix a crié à son Père en disant : « Père, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Les gens enlèvent la douleur contenue dans leur cœur en parlant à Dieu ou à d'autres personnes. Alors Dieu peut guérir leurs cœurs et les remplir de paix et de joie.
- Quel que soit ce que nous perdons, comme par exemple notre santé. il est normal de ressentir la colère ou même nous

refusons d'admettre l'avoir perdue. Peu après, on peut se sentir très triste. Ces émotions sont normales et nous ne devons pas les cacher. Si nous pouvons parler de la douleur qui se trouve dans notre cœur, après un peu de temps nous l'acceptons, nous ajustons notre état et nous pouvons continuer à vivre.

- Lorsque nous rendons visite à des personnes qui font face à la mort, nous avons besoin de les encourager à exprimer leur douleur, leur colère et leur tristesse. Si nous leur disons qu'elles ne devraient pas se sentir ainsi, alors elles vont garder la douleur à l'intérieur de leur cœur. Leur cœur ne guérira jamais.

Sketch et chant

Beaucoup de communautés ont des chants à buts spécifiques. Quelques-uns de ces chants expriment la douleur ou la tristesse. Composez un chant que Adompoaka pourrait chanter qui exprime comment le SIDA fait de la peine à sa famille. Utilisez une mélodie que vous employez dans votre communauté pour les chants tristes.



Ce que dit la Bible

Lisez Luc 10.25 - 37

7. Dans l'histoire que Jésus raconte, le prêtre et le lévite sont tous les deux des dirigeants religieux. Ils prétendent suivre Dieu de près. Est-ce qu'ils agissent selon ce principe ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
8. Quel sentiment a éprouvé le Samaritain envers l'homme que les voleurs ont attaqué ? Qu'a-t-il fait pour l'aider ?
9. Dans l'histoire de Adompoaka, comment les gens de l'église ont-ils traité Adompoaka et sa famille, comme le Samaritain ou comme les dirigeants religieux ? Expliquez votre réponse.



Lisez Matthieu 8.1- 4.

Depuis le temps de Moïse, les Juifs rejetaient les lépreux parce qu'ils avaient peur d'attraper leur maladie. Ils pensaient aussi que les lépreux étaient impurs aux yeux de Dieu. Personne ne voulait même toucher un lépreux et encore moins l'aider.

1. Comment Jésus se comportait-il envers ces lépreux rejetés par leur communauté à cause de leur maladie?
2. Qu'est-ce que cela nous montre sur l'attitude de Jésus envers les nécessiteux et ceux qui sont rejetés par d'autres ?
3. Comment les gens de la communauté ont-ils traité la famille de Adompoaka? Est-ce qu'ils ont traité cette famille comme Jésus traitait les lépreux ou bien comme les autres Juifs les traitaient à cette époque-là ? Expliquez votre réponse.
4. Pensez à une chose que vous pouvez faire pour aider les gens de votre communauté qui ont le SIDA. Décrivez-la.

Lisez Psaumes 88

1. Quelles ressemblances y a-t-il entre l'expérience du psalmiste et celle d'une personne atteinte du SIDA ?
2. Est-il permis aux Chrétiens d'exprimer leur tristesse, leur douleur et leur colère à Dieu ? Comment le savez-vous ?
3. Comment le malheur du psalmiste a-t-il influencé ses rapports avec d'autres ?
4. Comment le malheur du psalmiste a-t-il influencé ses rapports avec Dieu ? Quelles émotions ressent-il envers Dieu ?
5. Pourquoi le psalmiste ressent-il que seule l'obscurité l'entoure ?

Prier et agir

Partagez les uns aux autres ce que vous avez appris dans cette leçon. Y a-t-il des changements que vous voulez faire dans votre vie à cause de ce que vous avez appris dans cette leçon ? Priez ensemble les uns pour les autres.



Chapitre 2 Davantage de problèmes dans la famille de Adompoaka



L'histoire de Adompoaka (suite)

Adompoaka et sa mère étaient assises sous un arbre. Maman ne semblait pas en bonne santé. Elle se sentait si fatiguée que Adompoaka a dû l'aider à se remettre debout. (p. 10)

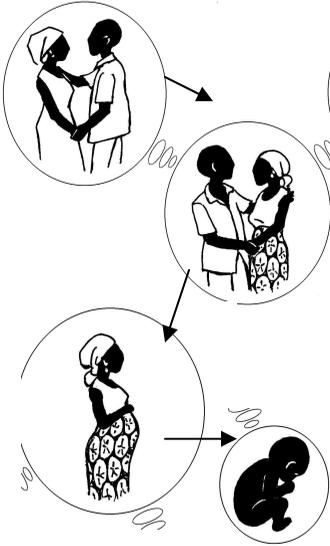


Le père de Adompoaka était mort. La mère de Adompoaka était enceinte et très faible. Alors, les enfants devaient travailler encore plus fort qu'auparavant. Adompoaka grondait souvent les autres enfants quand elle pensait qu'ils ne travaillaient pas assez fort. Maman reprochait ses paroles à Adompoaka. « Je suis toujours la mère de la famille ! », lui dit-elle. (p. 11)



Un jour, deux femmes de l'église locale sont venues rendre visite à la famille. L'une était infirmière, l'autre racontait bien les histoires. Elles aidaient beaucoup Maman en travaillant à la maison. Elles apportaient de la nourriture. Elles commençaient à venir souvent. Elles plaisantaient et racontaient de bonnes histoires. Adompoaka était contente de voir sa mère rire un peu plus maintenant. (p. 12)





Un jour, Adompoaka écoutait pendant que l'infirmière parlait avec Maman. Elle ne comprenait pas tout ce qu'elles disaient mais elle a compris que son Papa avait été infidèle à Maman. Il a dû attraper le VIH, microbe qui amène le SIDA, chez une autre femme.

Papa ne savait pas qu'il avait le VIH alors il n'a rien fait pour protéger Maman. Maman a attrapé le VIH de Papa et maintenant l'enfant pourrait à son tour l'attraper de Maman. « Tu dois venir à la clinique pour te faire tester pour le VIH, » a dit l'agent à Maman. (p. 13)

Maman est allée à la clinique. L'infirmière a pris du sang du bras de Maman. Cela ne fait pas mal. Maman a rapidement eu les résultats. Le lendemain, Maman a dit l'affreuse nouvelle à Adompoaka. Maman a attrapé le VIH. Le bébé pourrait l'avoir aussi.

À la clinique, l'infirmière a donné à la mère de Adompoaka des médicaments pour fortifier son corps et pour lutter contre quelques maladies. Malheureusement, la clinique n'avait pas les médicaments qui servent à combattre le VIH. Maman s'inquiétait pour son bébé. Où pourrait-elle obtenir le médicament pour empêcher l'enfant d'attraper le VIH à son tour ? (p. 14)



Maman commençait à être de plus en plus malade. Les microbes VIH se sont multipliés. Maman a maintenant le SIDA. Elle a eu des plaies sur sa peau. « Est-ce que j'attraperai le SIDA en touchant Maman ? », a demandé



Adompoaka aux femmes de l'église. « Non, il faut seulement faire attention, » a dit l'infirmière. Elle a montré à Adompoaka les moyens les plus sûrs de s'occuper de Maman et lui a enseigné comment lui préparer de la bonne nourriture. Alors Adompoaka se sentait rassurée maintenant qu'elle savait comment prendre soin de Maman. (p. 15)

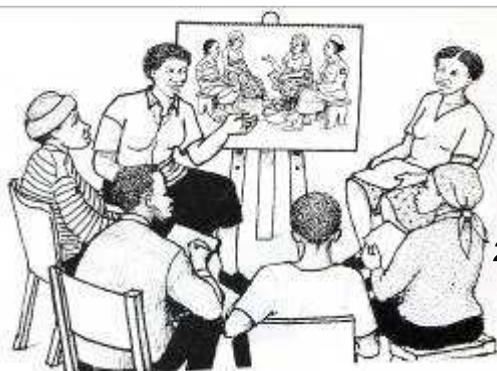


L'enfant est né. Maman était très faible. Elle a pleuré en tenant le nouvel enfant. « Akiibga », a-t-elle dit, ce qui veut dire « orphelin ». Maman est morte quelques jours plus tard et Adompoaka a donné le nom de Akiibga à l'enfant.

Adompoaka a pris l'enfant dans ses bras et est allée s'asseoir à l'ombre de l'arbre. « Je ne permettrai pas que tu sois orpheline », a-t-elle dit. « Tu es mon enfant maintenant. » (p. 16)

Questions à discuter

1. Comment les deux femmes ont-elles apporté une aide pratique à la famille ? *(Réponse : Elles ont fait des tâches ménagères, apporté de la nourriture, raconté des histoires drôles. Elles ont fait rire la mère de Adompoaka, appris à Adompoaka comment s'occuper de sa mère sans risque, rassuré Adompoaka.)*
2. Comment le père de Adompoaka a-t-il attrapé le SIDA ? Comment sa mère a-t-elle attrapé le SIDA ? Comment l'enfant pourrait-il l'attraper ? *(Réponse : Il avait eu des rapports sexuels avec une autre*



femme qui, elle, était atteinte du VIH. La mère l'a attrapé en ayant à son tour des rapports sexuels avec son mari qui avait maintenant le virus VIH. Le bébé pourrait attraper le VIH de sa mère.)

3. À votre avis, quels étaient les sentiments de Adompoaka et de sa mère lorsqu'elles ont compris comment la mère a attrapé le SIDA ?
4. Est-ce que les cliniques dans votre communauté font des tests VIH ? Ont-elles des médicaments pour lutter contre le VIH ? Ont-elles des médicaments pour éviter que les femmes enceintes donnent le VIH à leurs bébés ?
5. Qui, dans votre communauté, pourrait enseigner à tous comment prendre soin, en toute sécurité, des personnes qui ont le SIDA ?

Choses à apprendre

Comment une personne attrape-t-elle le VIH ? (p. 40)

(Posez cette question au groupe entier. Si l'un des points ci-dessous n'est pas mentionné, ajoutez-le.)

- En ayant des rapports sexuels avec une personne qui a le VIH. C'est le moyen le plus habituel.
- En étant en contact avec le sang d'une personne qui a le VIH. Par exemple, au moyen d'une transfusion pour laquelle le sang provient d'une personne qui a le VIH.
- Un bébé peut l'attraper pendant la grossesse, l'accouchement ou en buvant le lait de sa mère qui a le VIH.



Comment une personne peut-elle savoir si elle a attrapé le VIH ? (p. 41)

(Posez cette question au groupe entier. Si l'un des points ci-dessous n'est pas mentionné, ajoutez-le.)

- Le seul moyen de savoir si vous avez le VIH, c'est d'aller faire un test VIH dans une clinique. Une personne qui a attrapé le VIH aura les microbes du VIH contenus dans les liquides de son corps : surtout dans le sang, le sperme d'un homme, les sécrétions vaginales et le lait maternel d'une femme. À la clinique, on testera votre sang pour voir si vous avez le VIH.
- On ne peut pas deviner que quelqu'un a le VIH simplement en le regardant ! Au début, une personne qui a le VIH paraît saine ; elle ne montre pas de signe de maladie. La personne peut se porter bien pendant trois ou même dix ans, tout en ayant le VIH dans son corps. Mais pendant tout ce temps elle peut toujours donner le virus VIH à d'autres personnes. La plupart des personnes qui ont le VIH, mais qui n'ont pas encore développé le SIDA, ne savent pas que le VIH est déjà rentré dans leur corps.

Pourquoi est-il important de savoir si vous avez attrapé le VIH ?

(Discutez cette question en petits groupes, notez les réponses sur une feuille. Partagez-les en grand groupe ; si l'un des points ci-dessous n'est pas mentionné, ajoutez-le.)

- Si vous n'avez pas attrapé le VIH, vous pouvez vous comporter de manière à éviter de l'attraper.
- Si vous avez des rapports sexuels, que vous soyez marié ou non, faites-vous tester. Ne transmettez pas le VIH à d'autres personnes !
- Si vous êtes mariés, allez ensemble vous faire tester. Ne transmettez pas le VIH à votre époux ou épouse !
- Si vous envisagez de vous marier, chacun des partenaires

devraient faire un test et partager les résultats avec son partenaire avant de se marier. N'introduisez pas le VIH dans votre mariage sans le savoir !

- Si quelqu'un vous a obligé à avoir des rapports sexuels, vous devez surtout vous faire tester. Ce genre de rapports peut causer des petites déchirures dans les organes sexuels et permettre au VIH d'entrer plus facilement dans votre corps.
- Si vous découvrez que vous avez le VIH, vous pouvez prendre soin de vous-même en mangeant une bonne nourriture, en vous reposant suffisamment, en prenant les médicaments « antirétroviraux » et en faisant tout effort pour éviter la maladie. Par exemple, vous pouvez dormir sous une moustiquaire traitée avec un produit pour repousser les moustiques.
- Si vous êtes une femme enceinte, vous devriez vous faire tester afin d'éviter de donner la maladie au bébé. Vous pouvez prendre des médicaments « antirétroviraux » qui peuvent aider à protéger le bébé contre le VIH.
- Si vous savez déjà que vous avez une maladie qui se transmet par les rapports sexuels, telle que la syphilis, il est extrêmement important de faire le test VIH, car vous courez un plus grand risque d'attraper le VIH.

Pourquoi les gens ont-ils peur de dire aux autres qu'ils ont le VIH ou le SIDA ?

(Posez cette question au groupe entier. Si l'un des points ci-dessous n'est pas mentionné, ajoutez-le.)

- Ils ont peur d'être rejetés par les autres.
- Ils ont peur d'être jugés par les autres.
- Ils ont peur de perdre leur travail.
- Aussi longtemps qu'une personne atteinte du VIH garde le secret et continue d'avoir des rapports sexuels sans penser au bien des autres, la maladie continue à se répandre aussi



silencieusement qu'un lion s'empare d'une personne au milieu de la nuit. Une communauté a besoin de faire face au problème du SIDA ouvertement pour pouvoir lutter contre la maladie.

Qu'est-ce qui devrait changer dans votre communauté et qui permettrait aux gens de ne plus avoir peur de dire à leurs proches qu'ils ont le VIH ou le SIDA ?

(Posez cette question au groupe entier. Si l'un des points ci-dessous n'est pas mentionné, ajoutez-le.)

Il serait plus facile pour les personnes atteintes du VIH de laisser connaître aux autres qu'elles ont cette maladie :

- Si tous comprenaient les façons d'attraper ou de ne pas attraper le VIH.
- Si les gens pouvaient pardonner aux personnes qui ont péché et attrapé le VIH, tout comme Dieu leur pardonne leurs péchés.
- Si les gens pouvaient les écouter avec compassion et si les gens pouvaient les aider à organiser des petits groupes dans lesquels ils pourraient partager leurs problèmes.

Sketch et chant

Composer un sketch dans lequel une personne explique à sa famille qu'elle a le VIH.



Ce que dit la Bible

Lisez Deutéronome 22.22-24 et Jean 8.1-11

Jésus est venu pour accomplir les lois de l'Ancien Testament. Le passage dans Deutéronome nous montre combien Dieu rejette l'adultère et le viol. Cela nous aide à mieux comprendre le passage dans le livre de Jean.

1. Comment Jésus a-t-Il répondu aux maîtres de la loi lorsqu'ils ont accusé la femme d'un adultère et disaient qu'elle méritait d'être lapidée ?
2. Jésus a dit à la femme qu'Il ne la condamnait pas. Mais

- qu'est-ce qu'il lui a dit concernant le péché ?
3. Il y avait un homme dans cette histoire qui avait aussi commis un adultère mais on ne l'a pas amené devant Jésus. Est-ce qu'il avait péché lui aussi ? À votre avis, pourquoi ne l'avaient-ils pas accusé ?
 4. De quelle manière, vous ou les membres de votre communauté, ressemblez-vous aux Pharisiens de ce passage face aux gens atteints du SIDA ?

Lisez Éphésiens 4.17-25 et Éphésiens 5.3-13

1. Que devraient faire les Chrétiens face à ces anciennes habitudes de vie qui sont contre la loi de Dieu ? (4.22)
2. Pourquoi devrait-on dire la vérité les uns aux autres ? (4.25)
3. Qu'est-ce qui arrive lorsque la lumière de Dieu éclaire les choses que l'on tient secrètes ? (5.12-14)

Lisez Éphésiens 5.21-28

Les époux doivent s'aimer l'un l'autre et se soumettre l'un à l'autre.

1. Dans quel sens le mariage ressemble-t-il à la façon dont Christ considère son église ?
2. Que fait Christ pour son église ? Que devraient faire les maris à l'égard de leur femme ?
3. Si un homme aime sa femme, peut-il mettre la vie de sa femme en danger ? Discutez cela.

Prier et agir

Partagez les uns aux autres ce que vous avez appris dans cette leçon. Y a-t-il des changements que vous voulez faire dans votre vie à cause de ce que vous avez appris dans cette leçon ? Priez ensemble les uns pour les autres.



Chapitre 3 Des dangers pour la famille de Adompoaka

L'histoire de Adompoaka (suite)

(p. 17)

Adompoaka était assise sous l'arbre, donnant la nourriture à sa sœur, Akiibga. Adompoaka aurait voulu qu'une femme allaite l'enfant mais puisque Maman était morte du SIDA, les femmes avaient peur de l'attraper par l'enfant. L'église a aidé Adompoaka à obtenir du lait en poudre pour les bébés et de l'eau propre.



Adompoaka était tellement contente que Akiibga semblait en bonne santé. (p. 18)

Atia, le petit frère de Adompoaka, vient lui parler :
« Je veux quitter l'école comme toi et N'yaama vous avez fait. »



« Non, tout d'abord, tu dois terminer tes études, » lui répond Adompoaka. « Ensuite tu pourras nous aider. Alors peut-être que N'yaama pourra retourner à l'école. À l'école, tu dois faire attention à ne pas devenir ami avec les garçons qui cherchent toujours à coucher avec les filles. Tu pourrais attraper le SIDA de ces filles-là. Tu pourrais aussi attraper d'autres maladies en ayant des rapports sexuels. » Atia promet de travailler fort à l'école. Il promet de ne pas courir après les filles. (p. 19)

Un jour, un oncle de Adompoaka vient lui rendre visite. « Selon nos traditions, cette terre nous appartient maintenant que ton

père est mort, » lui dit-il.

« Mais nous n'avons pas d'autre endroit où nous pouvons vivre ! », s'écrie Adompoaka.

« Eh bien, ce n'est pas mon problème ! », dit-il. « J'aurai bientôt besoin de cette maison. Dès maintenant, je veux la moitié de toutes vos récoltes. » (p. 20)



Cette nuit-là, Akoulzouré demande à Adompoaka : « Est-ce que nous allons devoir déménager ? »

« Non, notre oncle a dit que nous pouvons encore rester un peu ici. Mais nous devons lui donner la moitié de notre récolte, » a répondu Adompoaka.

« Il ne restera pas grand-chose pour nous ! », répond Akoulzouré. « Nous devons chercher un autre moyen de gagner notre vie. » (p. 21)



Un matin, Adompoaka et N'yaama apporte le bébé à la clinique pour lui faire un contrôle. N'yaama indique un homme qui se tient près du marché. « Voilà l'homme qui m'a donné ce bracelet. Peut-être pourra-t-il nous aider à trouver les choses nécessaires pour vivre, » a-t-elle dit. (p. 22)





L'infirmière a dit que le bébé se portait très bien, mais qu'elles devraient attendre plusieurs mois avant de lui faire le test VIH.

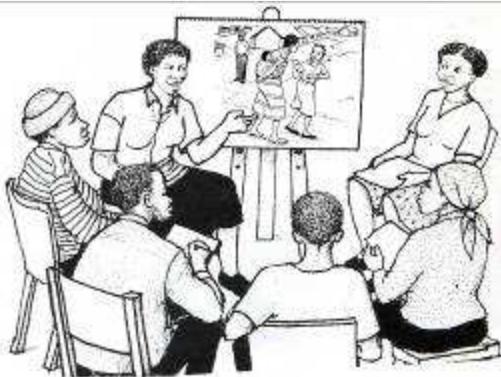
Elle a aussi parlé à Adompoaka et N'yaama à propos de sujets importants concernant les filles et les garçons de leur âge. « Comme vous êtes orphelines, certains hommes pourraient essayer de vous donner de la nourriture ou des cadeaux pour vous persuader de coucher avec eux. Ne vous laissez pas tromper ! Les risques de devenir enceintes, d'attraper le VIH ou d'autres maladies transmises par les rapports sexuels sont trop grands. » (p. 23)



N'yaama s'est alors demandé : « L'homme qui m'a donné ce bracelet, est-ce qu'il essaie de me persuader de coucher avec lui ? » Adompoaka, N'yaama et Akoulzouré se sont promis qu'elles attendraient le mariage avant d'avoir des rapports sexuels. (p. 24)

Questions à discuter

1. Après la mort de ses parents, quelles étaient les peurs de Adompoaka, de son frère et de ses sœurs ? (Réponse : *Adompoaka avait peur de ne pas bien s'occuper du bébé ; Atia s'inquiétait au sujet du gagne-pain de sa famille, il voulait donc quitter l'école ; Akoulzouré avait peur de n'avoir ni logement ni nourriture.*)



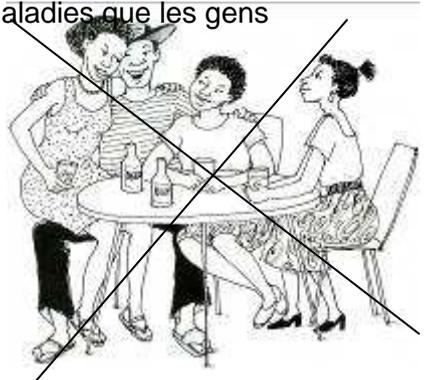
2. Dans votre communauté, si le père et la mère meurent du SIDA, que fait-on pour aider les orphelins à poursuivre l'école ? Que pourrait-on faire ?
3. Dans votre communauté, si une mère meurt du SIDA, comment nourrit-on le bébé ?
4. Dans votre communauté, y a-t-il moyen d'aider les orphelins à garder leur terrain, leur maison et leurs biens après la mort de leurs parents ? Y a-t-il quelqu'un dans votre église qui peut aider des personnes à écrire des testaments juridiques ?
5. Dans votre communauté, enseigne-t-on aux jeunes gens les bénéfices d'attendre le mariage avant d'avoir des rapports sexuels ? Si non, pensez-vous que quelqu'un devrait enseigner ce comportement ?
6. Dans votre communauté, certaines personnes pourraient donner des cadeaux aux filles et aux garçons pour avoir des rapports sexuels avec eux. Comment mettez-vous en garde les jeunes gens face à de telles personnes ?

Choses à apprendre

Quels sont les avantages pour les jeunes gens d'attendre le mariage avant d'avoir des rapports sexuels ?

(Posez cette question au groupe entier. Si l'un des points ci-dessous n'est pas mentionné, ajoutez-le.)

- Ils pourraient mener une vie telle que Dieu l'a planifiée et selon les enseignements de l'église tels que nous les trouvons dans la Bible. Ils jouiraient ainsi des rapports sexuels dans le cadre du mariage, chacun des époux ayant promis d'aimer l'autre et de lui rester fidèle.
- Ils pourraient éviter le VIH ou d'autres maladies que les gens attrapent en ayant des rapports sexuels.
- Ils éviteraient d'avoir des enfants avant le mariage.
- Ils arriveraient à terminer leur scolarité.



Si les jeunes gens ont déjà eu des rapports sexuels et qu'ils le regrettent maintenant, que peuvent-ils faire ?

(Discutez de cette question en petits groupes, partagez les réponses en grand groupe. Si l'un des points ci-dessous n'est pas mentionné, ajoutez-le.)

- Ils peuvent décider de ne plus avoir de rapports sexuels avant de se marier.
- Les jeunes peuvent former un petit groupe d'amis pour s'encourager les uns les autres à garder leur vœu de s'abstenir de rapports sexuels avant le mariage.
- Ils peuvent éviter de boire trop d'alcool ou de prendre de la drogue. Il est en effet plus difficile de prendre de bonnes décisions concernant les choses à faire ou ne pas faire si on est ivre ou sous l'effet des drogues.
- Ils peuvent se faire tester pour le VIH.

Que pouvez-vous faire si vous êtes un couple marié et que vous découvrez que l'un de vous a le VIH ?

(Discutez cette question en petits groupes, notez les réponses sur une feuille, partagez vos réponses en grand groupe. Si l'un des points ci-dessous n'est pas mentionné, ajoutez-le.)

Le couple pourrait avoir besoin de confesser l'un à l'autre leurs erreurs :

- Si l'un ou l'autre des époux n'a pas été fidèle, il ou elle devrait avouer son erreur.
- Les époux devraient s'engager à nouveau à être fidèle l'un à l'autre.
- En ce qui concerne leur vie sexuelle, ils peuvent choisir entre les comportements suivants :

- Ils peuvent continuer à avoir des rapports sexuels comme d'habitude. Tous les deux attraperont probablement le VIH. Leur nouveau-né pourrait, lui aussi, avoir le VIH. Après la mort des deux époux,



leurs enfants seront orphelins. Est-ce que ce choix tient compte du bien de l'autre ?

- Ils peuvent s'abstenir de rapports sexuels. Ceci donnera une protection totale à l'époux ou épouse qui n'a pas le VIH. Cette personne pourra alors s'occuper de leurs enfants. Mais certains couples peuvent trouver difficile de rester fidèle l'un à l'autre s'ils n'ont plus de rapports sexuels ensemble.
 - Le couple peut se toucher de telle sorte que chacun ressent une forme de réconfort sexuel sans toutefois transmettre le VIH à l'époux qui ne l'a pas. Si les deux époux ont le VIH, ce comportement évitera aussi que le VIH devienne plus fort.
 - Ils peuvent utiliser un préservatif chaque fois qu'ils ont des rapports sexuels. Ils doivent apprendre à l'utiliser correctement et pour chaque rapport sexuel. Toutefois, cela ne fera que réduire le risque d'attraper le VIH. Les préservatifs ne protègent pas totalement contre le VIH.
- 
- 
- Le couple doit promettre de s'aimer l'un et l'autre et de se soutenir. Pour cela :
 - Ils doivent prier à propos du choix à faire. Ils doivent discuter ouvertement pour se mettre d'accord sur le comportement qui leur convient le mieux. Mais ni le mari ni la femme ne devrait forcer la volonté de l'autre.
 - Ils devraient demander l'aide d'un conseiller ou d'un dirigeant d'église pour les aider à choisir une voie qui honore Dieu, et qui serait la meilleure, à la fois, pour l'un et l'autre et pour leurs enfants.

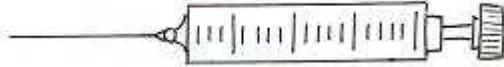
Que pouvez-vous faire davantage pour éviter d'attraper ou de répandre le VIH ?

(Discutez cette question en petits groupes, notez les réponses sur une feuille, partagez vos réponses en grand groupe. Si l'un des points ci-dessous n'est pas mentionné, ajoutez-le.)

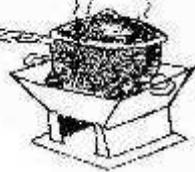
- N'acceptez pas de sang pour une transfusion sauf si ce sang a déjà été analysé pour contrôler qu'il ne contient pas le VIH.



- Utilisez une seringue ou aiguille à usage unique, si possible.



- N'utilisez pas d'aiguilles ou de seringues que d'autres personnes ont déjà utilisées, sauf si on les a fait bouillir dans l'eau ou tremper dans la javel pendant 20 minutes.



- N'utilisez pas les instruments à couper, par exemple les lames de rasoir ou couteaux de circoncision que d'autres ont déjà utilisés, sauf si on les a fait bouillir dans l'eau ou tremper dans la javel pendant 20 minutes.



- Une femme enceinte qui a le VIH devrait chercher à prendre les antirétroviraux pour éviter de passer le VIH au bébé.



- Un homme qui a le VIH et qui a décidé de désobéir aux instructions de Dieu en ce qui concerne le comportement sexuel, devrait mettre un préservatif chaque fois qu'il a des rapports sexuels, sinon il transmettra certainement le VIH à la femme.



Si une femme a le VIH ou le SIDA, devrait-elle allaiter son bébé ?

(Posez cette question au groupe entier. Si l'un des points ci-dessous n'est pas mentionné, ajoutez-le.)

Lorsqu'une femme qui a le VIH ou SIDA allaite son bébé, le bébé peut parfois attraper le VIH à travers le lait de sa mère. Voici quelques solutions possibles pour protéger le bébé contre le VIH :

- Utiliser le lait en poudre pour bébés, mélangé à l'eau bouillie propre pour nourrir le bébé. Le faire boire au bébé en se servant d'une tasse et d'une cuillère propres. Sinon, le bébé pourrait attraper la diarrhée et devenir très malade. Si le lait en poudre n'est pas disponible, on peut mélanger du lait frais avec de l'eau et faire bouillir le mélange pendant 20 minutes.



- S'il n'est pas possible de trouver le lait, il se peut qu'une femme atteinte du VIH ou le SIDA doive quand même allaiter son bébé. Elle devrait lui donner uniquement le lait maternel pendant 6 mois puis passer d'un seul coup à la nourriture solide ; elle ne devrait pas donner au bébé le lait maternel en même temps que la nourriture solide. La nourriture solide cause de très petites déchirures à l'intérieur de l'estomac du bébé. Si elle donne les deux choses à la fois, le microbe du VIH peut entrer plus facilement dans le corps du bébé à travers ces déchirures.



- Si la mère ne peut pas allaiter son bébé et qu'une autre femme est prête à le faire, veillez à ce que cette femme ne soit pas atteinte du VIH elle aussi.



Sketch et chant

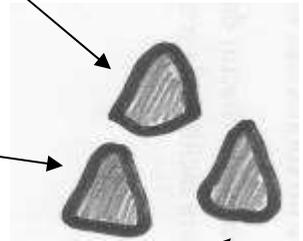
Dans plusieurs communautés, les gens ont des chansons qui aident à enseigner de nouvelles choses.

Pensez aux trois pierres du foyer. On a besoin des trois pierres pour bien soutenir la marmite, en toute sécurité.



La première pierre est « **l'abstinence** ».
N'ayez aucun rapport sexuel avant le mariage.

La deuxième pierre est « **soyez fidèle** ».
Après vous être marié(e), n'ayez jamais de rapports sexuels avec personne sauf avec votre femme ou votre mari. Votre mari ou femme doit aussi vous rester fidèle.



La troisième pierre est « **se protéger mutuellement** ». Si le mari ou la femme a le VIH, ils doivent décider ensemble comment se protéger mutuellement. .

Composez un chant qui parle des « trois pierres du foyer ».



Ce que dit la Bible

Lisez Genèse 39.5-20



1. Lorsque la femme de Potiphar a essayé de tenter Joseph, qu'a-t-il fait ?
2. Lorsqu'elle a essayé de le tenter plusieurs fois, qu'a-t-il fait ?
3. Que nous apprend l'exemple de Joseph sur le moyen d'éviter le VIH et le SIDA ?
4. Faites un sketch basé sur cette histoire pour montrer comment, à l'exemple de Joseph, nous pouvons nous retenir de pécher.



Lisez Proverbes 5.1-23

La Parole de Dieu déconseille fortement aux hommes d'avoir les rapports sexuels en dehors du mariage. Lorsqu'ils y désobéissent, beaucoup de mal en découle.



1. Pourquoi avoir des relations sexuelles avec quelqu'un d'autre que votre femme ou mari est-il si attrayant ?
2. Quelles sont les conséquences des actes sexuels en dehors du mariage ?
3. Avec qui devrait-on partager les plaisirs sexuels ?
4. Si une personne ne peut pas se maîtriser, qu'est-ce qui lui arrivera ?
5. Si les conseils donnés dans ce passage ne correspondent pas à vos traditions culturelles, comment pouvez-vous transmettre ce nouvel enseignement ? S'ils correspondent à vos traditions, comment pouvez-vous encourager les gens à y obéir ?

Lisez 1 Timothée 5.1-8

1. Selon les versets 2, 4 et 8, comment faut-il traiter les femmes de tous âges ?
2. Ces façons sont-elles identiques ou différentes de celles de traiter les femmes et les filles dans votre communauté ?
3. Mentionnez une façon de considérer les femmes dans votre communauté que vous aimeriez voir changer.

Lisez Exode 20.12-17 et Matthieu 22. 34-40

Dieu a donné ces commandements au peuple d'Israël. Plus tard, Jésus les a répétés et les a résumés. Ils nous enseignent comment on devrait vivre.

1. À quels commandements le père de Adompoaka a-t-il désobéi ?
2. Comment cela a-t-il dérangé sa vie et celle de sa famille ?
3. Lorsqu'un homme sait qu'il est atteint du SIDA mais qu'il insiste toujours pour avoir des rapports sexuels avec sa femme sans utiliser de préservatif pour la protéger, est-ce qu'il lui montre de l'amour?
4. Lorsqu'une femme sait qu'elle est atteinte du VIH et n'en avertit pas son mari, est-ce qu'elle lui montre de l'amour?

Prier et agir

Partagez les uns aux autres ce que vous avez appris dans cette leçon. Y a-t-il des changements que vous voulez faire dans votre vie à cause de ce que vous avez appris dans cette leçon ? Priez ensemble les uns pour les autres.

Chapitre 4 Adompoaka retrouve espoir

L'histoire de Adompoaka (suite)

Chapitre 4 Adompoaka retrouve espoir
(p. 25)



Adompoaka et sa famille ont vécu des moments très difficiles. Son père et sa mère sont morts du SIDA. S'occuper de ses jeunes sœurs et de son frère était difficile pour elle. De temps à autre, ils ont manqué de nourriture, mais Adompoaka a toujours travaillé fort pour eux. Elle a essayé d'être comme une maman pour sa sœur, encore bébé. (p. 25)



Atambiré, un garçon de leur village, rendait parfois visite à Adompoaka. Il amenait avec lui son petit frère. « Viens avec nous à l'église ! », disait-il souvent.

« Pas cette fois-ci », répondait toujours Adompoaka. « Il y a trop de travail à faire. »
(p. 26)



Atambiré continuait à demander jusqu'au jour où Akoulzouré, la sœur de Adompoaka, a dit : « Je vais y aller. Peut-être apprendrai-je quelque chose. »

N'yaama a ajouté : « J'irai aussi. Je trouverai peut-être de nouvelles amies. »

« Alors, emmenez Abaanè et Akiibga avec vous. », a dit Adompoaka. « Atia et moi, nous resterons ici pour avancer le travail ! »
(p. 27)

Plus tard, ses sœurs sont rentrées et ont parlé du jardin communautaire de l'église à Adompoaka. Adompoaka a décidé d'y participer aussi.



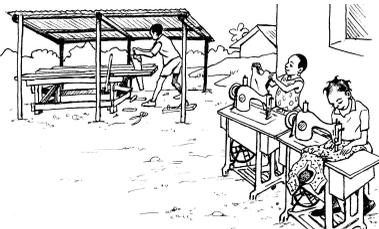
Les dirigeants de l'église leur ont permis de travailler une grande parcelle et les ont autorisées à garder tout ce qu'elles produisaient, que ce soit pour manger ou pour vendre au marché. Elles ont beaucoup travaillé, mais elles gagnaient plus qu'auparavant. (p. 28)

Un jour, l'oncle de Adompoaka a envoyé un message. Il a dit qu'il était temps pour Adompoaka et les autres enfants de quitter la maison et les champs de leur père. Adompoaka était très triste.



Une femme de l'église a invité les enfants à venir vivre chez elle. C'est l'une des femmes qui les avait aidés quand leur mère était malade. Elle habitait près de l'église et du jardin communautaire. Les enfants ont déménagé chez elle et bientôt, N'yaama a eu la possibilité de retourner à l'école. Leur oncle a pris la maison familiale et les champs. (p. 29)

Adompoaka et toute sa famille, même Abaanè, ont travaillé dans leur nouvelle parcelle près de l'église. N'yaama et Akoulzouré ont aussi appris à coudre. L'église leur a permis d'utiliser les machines à coudre. Atia a appris la menuiserie dans l'atelier de l'église. Finalement, Adompoaka a commencé à aller à l'église avec ses sœurs et son frère. Là, le pasteur, en lisant la Parole de Dieu, leur a enseigné une nouvelle façon de vivre. Peu après, tous ont décidé de vivre de cette façon-là. (p. 30)



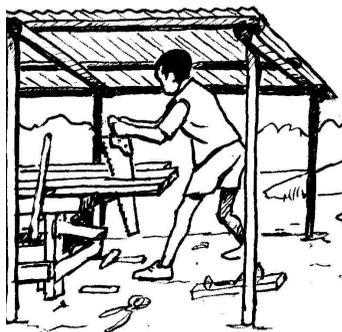
Adompoaka était contente qu'Atambiiré vienne souvent l'aider à travailler le jardin. Pendant qu'ils travaillaient, le petit frère d'Atambiiré jouait avec Akiibga. Toute la famille était contente. Akiibga n'a finalement pas le VIH.



Adompoaka dit à Atambiiré : « Quand mes parents sont morts, j'ai pensé que toute la famille allait aussi mourir ! La vie est encore difficile mais maintenant nous avons de l'espoir. » (p. 31)

Questions à discuter

1. A votre avis, pourquoi Adompoaka a-t-elle décidé d'assister aux réunions de l'église ?
2. Comment est-ce que l'église a aidé ces enfants ? (*Réponse : En leur montrant comment gagner leur vie.*)
3. Où Adompoaka et ses sœurs et frère sont-ils allés vivre ? (*Réponse : Chez une femme de l'église qui les avait aidés quand leur mère était malade.*)
4. Comment vos églises peuvent-elles encourager les gens à accueillir les enfants nécessiteux qui n'ont pas de famille pour s'occuper d'eux ?
5. Comment les sentiments de Adompoaka ont-ils changé depuis la mort de ses parents ? (*Réponse : Au début, elle a eu peur que toute sa famille ne meure, mais maintenant elle a de l'espoir en ce qui concerne l'avenir.*)
6. Qu'est-ce qui a permis de faire naître ce nouvel espoir chez elle ? (*Réponse : Sa famille a trouvé un nouveau logement, l'église leur a fourni une parcelle de terre à cultiver,*



ils ont appris à connaître la Parole de Dieu, ils ont appris de nouveaux métiers pour gagner leur vie ; Adompoaka est devenue amie avec Atambiiré.)

Choses à apprendre

Quelles sont trois choses importantes qu'une église peut faire pour s'occuper des gens qui sont affectés par le SIDA et pour les aimer ?

(Expliquez les points ci-dessous au groupe entier.)

Elle peut :

1. S'occuper des gens qui sont malades du SIDA.
2. S'occuper des veuves et des orphelins.
3. Apprendre aux gens comment éviter d'attraper ou de répandre le VIH.

1. S'occuper des personnes qui sont malades du SIDA

L'église peut former des équipes pour rendre visite aux familles dans lesquelles un membre est atteint du SIDA. Il est bon de former des groupes de jeunes pour participer à ces visites.

(Demandez aux apprenants d'imaginer cette situation : Vous êtes en train de visiter une famille dont le père est mourant à cause du SIDA. Dans la maison, il y a sa femme et quatre jeunes enfants. Demandez aux apprenants répartis en petits groupes de noter sur une feuille comment ils pourraient aider cette famille. Si l'un des points ci-dessous n'est pas mentionné, ajoutez-le.)

Elle peut s'occuper des malades et de leurs familles comme suit :

- Rendre visite régulièrement aux malades et à leurs familles.
- Laisser le malade parler de ce qui lui est arrivé, en écoutant attentivement son histoire.



- Les aider à trouver la nourriture telle que la viande, le poisson, le lait, les haricots, les oeufs, les arachides, les ignames, les bananes, le maïs, le riz, les mangues, les oranges, les ananas, les tomates, les courges, et les légumes.
- Les aider à consulter un médecin pour obtenir les médicaments nécessaires contre les maladies qu'ils attrapent fréquemment.
- Les aider à trouver une clinique ou un hôpital qui fournit des médicaments antirétroviraux pour ralentir le développement du SIDA.
- Les aider à continuer d'apprécier la vie.
- Les aider à devenir membre d'un groupe de soutien où ils peuvent trouver à la fois assistance médicale et aide morale.
- Montrer à la famille comment soigner le malade.
- Chanter et prier avec eux.
- Lire la Bible avec eux.
- Parler des plans pour l'avenir pour eux et leurs enfants.

Après la mort du malade, l'équipe devrait continuer à rendre visite à la famille et à la soutenir. Ceci augmentera la confiance et leur permettra d'aider le veuf ou la veuve ainsi que les orphelins qui restent.

Lorsque vous soignez les personnes qui souffrent du SIDA, protégez-vous !

(Expliquez les points ci-dessous au groupe entier. Si c'est possible, demandez l'aide d'une infirmière pour enseigner ce sujet.)

- Le VIH est présent dans les liquides du corps de ceux qui sont atteints du SIDA, surtout dans le sang. Lorsque vous les soignez, vous devez éviter que leur sang ne touche votre corps. Le malade peut cracher du sang, sa diarrhée peut contenir du sang, ses plaies ouvertes peuvent saigner.

- Si vous soignez un malade du SIDA, vous devriez au moins suivre ces conseils pour vous protéger :



- Lavez-vous souvent les mains avec de l'eau et du savon.
- Couvrez toutes les plaies que vous avez, et aussi celles du malade, avec un pansement.
- Mettez des gants ou utilisez des sacs en plastique lorsque vous nettoyez le malade.
- Mélangez une tasse d'eau de javel pour chaque demi-seau d'eau et lavez les draps. Lavez le sol en utilisant le même dosage.



Quiz (Questions et réponses)

(Ce quiz aide les apprenants à distinguer entre les différentes façons d'attraper ou de ne pas attraper le SIDA. Ils doivent répondre par Oui ou Non à chaque question.)

Vous pouvez attraper le VIH :

1. En donnant une poignée de main, touchant, serrant dans les bras ou embrassant le malade sur la joue. *(Non)*
2. En utilisant une seringue déjà utilisée par quelqu'un qui a le VIH sans l'avoir bouillie dans l'eau. *(Oui)*
3. En partageant les gobelets et assiettes quand vous mangez ensemble. *(Non)*
4. En partageant les cabinets ou en prenant votre douche dans le même seau. *(Non)*
5. En ayant des rapports sexuels avec quelqu'un ayant le VIH. *(Oui)*
6. En étant piqué par un moustique qui a d'abord piqué un malade du VIH. *(Non)*



2. S'occuper des veuves et des orphelins

C'est bien si l'église locale peut apporter un soutien en aidant les veuves et les orphelins à gagner leur vie.

(Demandez aux apprenants comment ils pensent que leurs églises peuvent aider les veuves et les orphelins dans leur communauté. Si l'un des points ci-dessous n'est pas mentionné, ajoutez-le.)

- Mettre des parcelles de terre à la disposition de petits groupes de gens, pour les aider à cultiver quelque chose. En cas de besoin, les aider à acheter les outils et semences nécessaires pour débiter.
- Établir des écoles professionnelles où des enfants plus âgés peuvent apprendre des métiers utiles tels que la menuiserie, la maçonnerie ou la couture.
- Établir des micro-entreprises. Un groupe de 3 à 6 personnes reçoit un prêt sans intérêt qui leur permet de commencer une petite entreprise. Le groupe remboursera le prêt après 1 ou 2 ans. Il s'agira peut-être de la fabrication de vêtements ou de meubles, de la mise sur pied d'une boulangerie, de la production de confitures ou de confiserie, de la culture de la terre ou de l'élevage d'animaux.
- Encourager la scolarisation des orphelins, en leur donnant des bourses pour les frais scolaires et en leur fournissant des manuels scolaires et des vêtements.
- Aider les veuves et les orphelins à obtenir les droits légaux et traditionnels pour leur terre et maison familiales.
- Il y a peut-être déjà plusieurs veuves ou orphelins dans votre communauté. Vous devriez rechercher des organisations dans votre pays ou région qui pourraient vous aider à établir ce genre de projets. Consultez la page « Comment trouver de l'aide supplémentaire pour votre communauté » à la fin de ce manuel pour trouver des idées.

3. Apprendre aux gens comment éviter d'attraper ou de répandre le VIH

- Profitez des rencontres communautaires pour apprendre à d'autres personnes ce que vous avez vous-même appris. Utilisez les livres de l'histoire de Adompoaka pour vous aider à enseigner. Regardez à la fin de ce manuel les titres des autres livres qui pourraient vous aider à connaître plus sur la prévention face au VIH et SIDA, ainsi que sur la manière de prendre soin des malades.

Sketch et chant

Préparez un sketch avec le sujet suivant : un groupe de votre église est en train de rendre visite à une personne gravement malade du SIDA. Vous pourriez d'abord mettre en scène un groupe qui fait tout de la mauvaise manière, ensuite un groupe qui réussit bien sa visite.



Ce que dit la Bible

Lisez 1 Corinthiens 15. 35-44, 50, 53-55

L'apôtre Paul s'adresse aux croyants en Jésus-Christ. Il les enseigne au sujet de la résurrection.

1. Quelles questions sont posées au verset 35 ?
2. Quelle image de la nature ou de la création Paul utilise-t-il aux versets 36-38 pour les aider à comprendre à quoi le corps d'un croyant ressemblera quand il ressuscitera de la mort ?
3. D'après les versets 42-44, décrivez comment est notre corps terrestre et faites la comparaison avec comment sera notre corps ressuscité.
4. Décrivez une situation dans laquelle le contenu de ce passage pourrait apporter réconfort, paix et espoir à une personne.

Lisez Deutéronome 10. 17-21



A l'époque de l'Ancien Testament, la vie dans la société juive était très dure pour les veuves, les orphelins et les étrangers.

1. Ces versets nous enseignent que Dieu ne préfère pas certaines personnes à d'autres. Certaines pratiques dans votre communauté donnent-elles la préférence aux gens qui ont du pouvoir et oppriment-elles les faibles ?
2. Selon ce passage, quelles choses Dieu fait-Il pour les veuves, les orphelins et les étrangers ?



Lisez Jacques 1. 27, et 2. 14-24

1. La religion est la manière d'adorer Dieu. Selon Jacques, comment devrions-nous montrer que nous adorons Dieu ?
2. Pensez aux églises dans votre communauté. Comment les membres de votre église aident-ils les orphelins et les veuves ? Que pourriez-vous faire davantage pour les soutenir ?
3. Quel est le signe qui montre qu'une personne croit vraiment en Dieu ?
4. Beaucoup de personnes qui souffrent du SIDA ont besoin de choses pour vivre telles que la nourriture et les vêtements. Si nous croyons en Dieu, que ferons-nous pour ces personnes ?

Lisez Ésaïe 58. 6-12

Ce passage nous explique que Dieu veut voir son peuple combattre l'injustice.



1. Que dit Dieu au sujet de ce que nous pouvons faire pour ceux qui sont opprimés ?
2. Quelle promesse Dieu fait-Il à ceux qui aident les opprimés ?
3. Est-ce que Atambiiré qui est venu aider Adompoaka a obéi à l'enseignement de ce passage ? Expliquez votre réponse.
4. Comment l'église peut-elle répondre aux grands besoins que le SIDA entraîne dans la communauté ?

Prier et agir

Partagez les uns aux autres ce que vous avez appris dans cette leçon. Y a-t-il des changements que vous voulez faire dans votre vie à cause de ce que vous avez appris dans cette leçon ? Priez ensemble les uns pour les autres.



Chapitre 5 La communauté de Adompoaka s'informe sur le SIDA

L'histoire de Adompoaka (suite)

Chapitre 5 La communauté de Adompoaka s'informe sur le SIDA (p. 32)



Un jour, un an plus tard environ, Adompoaka parle avec Atambiiré : « Les gens de l'église locale nous ont tellement aidés ! Ils nous ont permis de cultiver dans leur champ. Ils nous ont enseignés comment gagner notre vie et ils ont été de vrais amis pour nous. Je ne sais pas comment nous pourrions les remercier pour leurs si grands bienfaits envers nous. » (p. 32)



Un peu plus tard, l'église locale a organisé une grande réunion concernant la prévention du SIDA. Les enseignants et apprenants sont venus de toute la région. Adompoaka, N'yaama et Akoulzouré y ont assisté aussi. Elles ont amené leur frère Atia. Atambiiré y a participé aussi. (p. 33)



Un des dirigeants de la réunion s'approche de Adompoaka et dit : « Nous voulons que toi et tes sœurs vous nous aidiez à enseigner aux gens à éviter le SIDA. Qui connaît mieux que vous le besoin de se protéger du SIDA ? Vous trois, vous savez bien lire. Les gens savent que vous connaissez les faits à propos du VIH et du SIDA. » Elles acceptent volontiers d'y participer. (p. 34)



Peu de temps après, N'yaama s'est mise au travail, enseignant dans des petites réunions. Avec son énergie et sa joie, elle a encouragé les gens à bien écouter les faits difficiles concernant le SIDA. Elle est rapidement devenue une bonne enseignante dans sa communauté et beaucoup de gens venaient à ses petites réunions. (p. 35)



Akoulzouré a commencé à préparer les dessins et à traduire les leçons qui seraient enseignées dans les petites réunions. Elle a préparé des livrets dans leur langue locale pour expliquer comment éviter le VIH et comment prendre soin des gens malades du SIDA. (p. 36)

Adompoaka et Atambiiré aidaient aussi en invitant les gens à assister aux petites réunions. Ils vérifiaient que les enseignants avaient ce dont ils avaient besoin pour les petites réunions. Ils faisaient de grands efforts pour inviter les garçons adolescents.

Parfois, les garçons pensent qu'ils doivent avoir des rapports sexuels pour prouver qu'ils sont de vrais hommes. Atambiiré a dit aux garçons que Adompoaka et lui se sont promis de ne pas avoir de rapports sexuels avant leur mariage et de rester fidèles l'un à l'autre.

(p. 37)

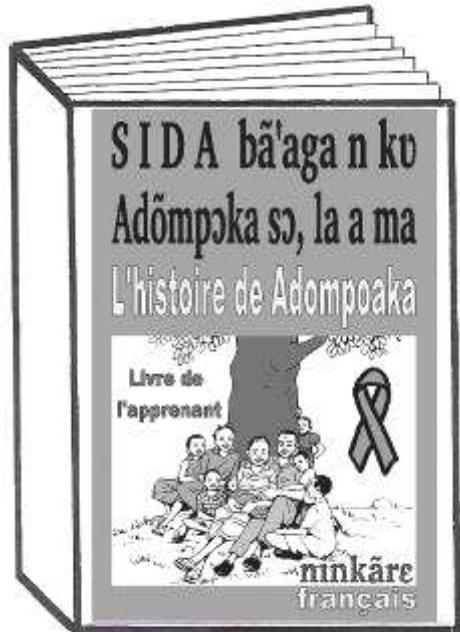




Adompoaka et Atambiiré se sont mariés. Plus tard ils ont eu un enfant. Un jour, leur famille s'est réunie sous l'arbre que Adompoaka aimait bien. « Auparavant, j'avais l'habitude de m'asseoir ici pour parler avec Maman, » a-t-elle dit.

Abaanè, qui était bien jeune quand ses parents sont morts a dit : « Maman et Papa me manquent. Mais s'ils étaient toujours vivants, je pense qu'ils seraient très fiers de nous ! » (p. 38)

**L'histoire complète de Adompoaka
est disponible
dans le livre
écrit en
ninkarè – français**



Questions à discuter

1. Qu'est-ce que Adompoaka ainsi que ses sœurs et frère ont fait pour montrer leur reconnaissance envers l'église qui les avait premièrement aidés ? (Ils ont aidé à faire des livres et à enseigner, dans des classes, à lutter contre le VIH et SIDA).
2. À votre avis, pourquoi est-il important que les gens se réunissent pour s'informer sur le SIDA ?
3. À votre avis, pourquoi Adompoaka et Atambiiré ont-ils fait de grands efforts pour inviter des garçons adolescents au séminaire ?
4. Lorsque vous aurez formé des enseignants, quelle tranche d'âge devrait recevoir ces enseignements en premier ?
5. Discutez des aspects pratiques pour organiser un séminaire: Qui sera l'enseignant ? Qu'est-ce qu'il ou elle enseignera ? Quand le séminaire aura-t-il lieu ? À quel endroit ?
6. Pourquoi est-ce une bonne chose que chacun traduise ces livrets sur le SIDA dans sa langue locale ?
7. De quelle manière Adompoaka et Atambiiré peuvent-ils être sûrs qu'ils ne seront pas atteints du SIDA à l'avenir ?

Choses à apprendre

Pourquoi est-ce difficile de changer notre comportement ?

(Expliquez les points ci-dessous au groupe entier. Invitez le groupe à s'exprimer. Consulter la section « Les aspects de notre culture que nous devons comprendre » à la fin de ce livret pour les autres questions sur ce sujet.)

- Dieu nous a créés pour vivre dans différentes cultures et ces cultures ne sont pas parfaites. Nous avons besoin de demander à Dieu de racheter notre culture de la même manière que nous Lui demandons de sauver une personne. Notre culture a une influence sur nous.
- Notre comportement ressemble aux branches d'un arbre.

Nos croyances et valeurs sont comme les racines de l'arbre. S'efforcer de changer notre comportement, sans toutefois changer nos croyances et nos valeurs, c'est comme si nous coupions seulement les branches de l'arbre. Les anciennes racines vont simplement continuer de produire les mêmes sortes de branches !

- Certaines informations que nous avons apprises concernant le VIH ne sont pas reliées à nos croyances et nos valeurs. Les nouvelles informations doivent être reliées à ce que nous connaissons déjà, sinon ces informations vont rester étrangères. Nous avons besoin de construire un pont entre ce que nous croyons déjà et ce que nous sommes en train d'apprendre.
- La sexualité a une place importante dans notre vie. Ce n'est pas facile de changer les choses que nous avons l'habitude de croire, qui ont une grande importance pour nous et que nous pratiquons depuis longtemps.

Comment pouvons-nous changer nos comportements pour éviter d'attraper le VIH ?

(Expliquez les points ci-dessous au groupe entier.)

- Nous avons besoin de réfléchir à ce que représente la sexualité pour nous, à nos sentiments à son égard et nos comportements sexuels. Continuez à vous demander pourquoi vous agissez d'une telle façon jusqu'à ce que vous découvriez les croyances qui entraînent ces comportements.
- En comparant ces croyances avec les nouvelles choses que vous venez d'apprendre à propos du VIH et du SIDA, vous pourriez trouver :
 - Des croyances et pratiques courantes qui sont une aide pour éviter d'attraper le VIH. Elles sont utiles et doivent être renforcées.
 - Des croyances et pratiques courantes qui entraînent la propagation du VIH. Elles sont nuisibles et doivent être supprimées et remplacées par de meilleures.

- Des croyances et pratiques courantes qui ont des aspects bénéfiques mais aussi des aspects nuisibles. Il faut remplacer ces mauvais aspects par de meilleurs.

Quelles sont les croyances et pratiques courantes qui sont utiles et qui aident à combattre le VIH ?

(Posez cette question au groupe entier. Si l'un des points ci-dessous n'est pas mentionné, ajoutez-le.)

- Certaines communautés accordent beaucoup de valeur à ce qu'une femme reste vierge jusqu'au moment où elle se marie.
- Certaines communautés accordent beaucoup de valeur à ce qu'une femme reste fidèle à son mari.

Quelles sont les croyances et pratiques courantes qui ont à la fois des aspects bénéfiques et nuisibles ?

- Certaines communautés ont l'habitude de circoncire les hommes et les garçons. Cette pratique diminue pour eux les risques d'attraper le VIH ou de passer le VIH aux autres. Cependant, cette pratique nécessite de bien stériliser les instruments coupants après chaque usage individuel.

Quelles sont les croyances et pratiques courantes dans votre communauté qui sont nuisibles et qui entraînent la propagation du VIH ?

(Discutez cette question en petits groupes. Partagez les réponses en grand groupe. Si l'un des points ci-dessous n'est pas mentionné, ajoutez-le.)

- Certaines personnes pensent qu'un garçon ne peut pas devenir un vrai homme à moins d'avoir des rapports sexuels avec une femme. Ce n'est pas vrai !
- Certains croient que si un homme n'a pas de rapports sexuels pendant quelque temps, il deviendra fou. Ce n'est pas vrai !

- Dans certaines communautés, une femme doit prouver qu'elle peut devenir enceinte avant qu'un homme ait envie de l'épouser. C'est un manque de respect pour les femmes.
- Dans certaines communautés, les hommes se marient avec la femme de leur frère décédé pour s'occuper d'elle. Mais si le frère est mort du SIDA, il est bien possible que la femme soit atteinte du VIH. Ils ne devraient pas se marier avant d'avoir fait les tests du VIH tous les deux.
- Certains croient que si un homme est atteint du SIDA, il peut en guérir en couchant avec une fille qui n'a jamais eu de rapports sexuels. Ceci n'est absolument pas vrai !
- Certains croient que les femmes n'ont pas le droit de refuser d'avoir des rapports sexuels. Vous devriez protéger les femmes de votre famille contre le viol. Les rapports sexuels forcés causent des déchirures et augmentent les possibilités pour les femmes d'attraper le SIDA.
- Certains croient que la malédiction ou un mauvais sort cause le SIDA, et que, par la suite, vous pouvez en guérir si vous rendez visite au guérisseur traditionnel ou au sorcier. Ceci n'est pas vrai !

Qui devrait s'informer sur le SIDA ?

(Posez cette question au groupe entier. Si l'un des points ci-dessous n'est pas mentionné, ajoutez-le.)

Tout le monde doit s'informer sur le SIDA - enfants, adolescents et adultes.

En Afrique :

- Les enfants âgés de 5 à 14 ans sont les personnes les moins menacées par le VIH/SIDA. Pour cette raison, il importe beaucoup d'apprendre aux enfants comment éviter le VIH avant qu'ils deviennent actifs sexuellement. L'éducation sur le SIDA doit commencer à l'école primaire, à partir du Cours Élémentaire 1 (3^{ème} année). Cette génération pourrait échapper au SIDA !

- Les adolescents entre 15 et 19 ans peuvent commencer à avoir des rapports sexuels. C'est l'âge où ils courent un très grand risque d'attraper le VIH. Le moyen le plus sûr pour éviter d'attraper le VIH est de ne pas avoir de rapports sexuels avant le mariage.
- Les adultes de 20-39 ans courent le plus grand risque d'attraper le VIH et de mourir du SIDA. Il importe beaucoup que les adultes sachent comment éviter d'attraper et de répandre le VIH/SIDA et comment soigner ceux qui en sont atteints, sans devenir atteints eux-mêmes.
- Les adultes plus âgés auront peut-être la tâche de s'occuper des enfants dont les parents seront morts du SIDA. Ils devraient être en mesure d'apprendre à ces enfants comment éviter le SIDA au cours de leur adolescence.

Sketch et chant

Plusieurs communautés ont des chants qui louent quelqu'un qui a fait de grands exploits. Composez un chant de louange que Adompoaka et son frère et ses sœurs pourraient chanter à Dieu pour Le remercier pour son amour et ses soins envers eux. Choisissez une des mélodies que les gens utilisent pour les chants de louange.



Ce que dit la Bible

Lisez Ézéchiel 3.16-21

1. Désobéir à Dieu entraîne un certain nombre de conséquences. Vous prévenez votre communauté à ce sujet mais elle choisit de ne pas changer de comportement. Qui Dieu va-t-Il juger ?
2. Vous connaissez les conséquences liées à la désobéissance à Dieu mais vous ne prévenez pas votre communauté. Qui devient responsable devant Dieu ?

3. Nous avons la responsabilité de prévenir les autres des conséquences regrettables liées à notre désobéissance envers Dieu. Comment ce fait changera-t-il ce que l'église enseigne au sujet de la manière d'empêcher la progression du VIH ? Au sujet d'aimer ceux qui sont atteints du VIH ?

Lisez Matthieu 25.34-40

Dans ce passage, Jésus parle à des gens qui étaient ses disciples.



1. Jésus a parlé de personnes qui avaient différentes sortes de problèmes. Quels étaient ces problèmes? (Ils étaient malades, ils avaient faim et soif, ils avaient besoin de logement et de vêtements, ils étaient en prison)
2. Selon Jésus, qu'est-ce qui arrive lorsque ses disciples s'occupent de gens ayant ces problèmes ?
3. Que nous enseigne ce passage au sujet de la façon de traiter les gens atteints du SIDA ?

Prier et agir

Partagez les uns aux autres ce que vous avez appris dans cette leçon. Y a-t-il des changements que vous voulez faire dans votre vie à cause de ce que vous avez appris dans cette leçon ? Priez ensemble les uns pour les autres.

Appendice

Les aspects de notre culture que nous devons comprendre

- Les croyances concernant la virginité : est-ce que les gens en sont fiers ou honteux ?
- Les croyances concernant la sexualité : à quoi sert-elle ?
- Les croyances concernant les adolescents et la sexualité : quel comportement les gens considèrent-ils normal ? Bon ? Mauvais ? Les jeunes filles doivent-elles montrer qu'elles peuvent avoir des enfants avant de se marier ?
- Les rites de circoncision et excision : qu'est-ce qu'on croit concernant ces rites ? Quels aspects contribuent à la propagation du VIH ? Pourrait-on changer ces aspects ? Comment ?
- Les croyances concernant les hommes et la sexualité : de quoi les hommes ont-ils besoin pour rester en bonne santé ? Quels sont leurs droits en ce qui concerne les rapports sexuels ? Comment les gens définissent-ils le péché sexuel ?
- Les croyances concernant les femmes et la sexualité : quel est leur rôle dans les relations sexuelles ? Et leurs droits ? Ont-elles le droit de refuser ?
- Les croyances concernant la stérilité : qui en est la cause ou qu'est-ce qui en est la cause ? Comment un couple devrait-il réagir s'il ne peut pas avoir des enfants ? La sexualité existe-t-elle seulement pour la procréation ?
- Le viol : est-ce toujours la faute de la femme ou la fille ? Qu'est-ce qui arrive lorsqu'une femme dit que quelqu'un l'a violée ?
- Les veuves et veufs : qui s'occupe d'elles ou d'eux ? Quels sont leurs droits ? S'attend-on à ce qu'elles ou ils se remarient ? Si oui, avec qui ?
- Les orphelins : qui s'occupe d'eux ? Qu'est-ce qui se passe lorsqu'ils n'ont pas de parent qui puisse s'occuper d'eux ? Quels sont leurs droits ?
- Le SIDA : selon les gens, comment attrape-t-on cette maladie ? Pensent-ils que l'on peut en guérir ? De quelle façon ? Est-il permis aux gens de parler de leurs faiblesses ?

Ce que dit la Bible – quelques passages supplémentaires



Leçon 1

- Dieu aide les nécessiteux : Psaumes 22.24 ; Psaumes 10.12-18
- Se préparer à mourir : Ecclésiaste 7.2-4 ; Psaumes 23
- Notre espoir est en Dieu : Psaumes 130
- La connaissance nécessaire : Osée 4.6
- Dieu souffre lorsque nous souffrons : Ésaïe 63.8-9
- Trouver du repos : Matthieu 11.28-30

Leçon 2

- La souffrance comme conséquence du péché : Job 1-2 ; Jean 9.1-3 ; 2 Samuel 12.12-14 ; Actes 5.1-11
- Soyez fidèle : Genèse 2.18 ; Exode 20.14 ; Proverbes 5.15-21 ; Hébreux 13.4 ; 1 Thessaloniens 4.1-8 ; Malachie 2.13-16
- Le péché sexuel amène la destruction : Proverbes 6.20-35
- Tous ont péché sexuellement : Matthieu 5.27-30
- Confesser et se repentir : Ésaïe 1.18 ; 1 Jean 1.8-10
- Commencer de nouveau : 2 Corinthiens 5.17
- Défense d'avoir un partenaire du même sexe : Romains 1.26-27 ;
- Juger les autres : Matthieu 7.1-5



Leçon 3

- Rester en bonne compagnie : 1 Corinthiens 15.33
- L'abstinence : 1 Corinthiens 6.15-20 ;
1 Thessaloniens 4.3-8 ; Romains 1.23-25
- La maîtrise de soi : 1 Corinthiens 10.12-13
- Les femmes dangereuses : Proverbes 7.1-27 ;
Ecclésiaste 7.26
- S'habiller modestement : 1 Timothée 2.9-10
- Les hommes dangereux : 2 Samuel 13.1-22 ; Genèse 34
- Fuir les passions sexuelles : 2 Timothée 2.22
- Garder une conduite pure : Psaumes 119.9-11

Leçon 4

- Ceux qui meurent peuvent reprendre vie : Ézéchiel 37.1-13
- Justice pour les orphelins et les veuves :
Deutéronome 24.17-22 ; 27.19
- Pas de discrimination : Jacques 2.1-12

Leçon 5

- Les conséquences pour les dirigeants qui négligent leur
peuple : Ézéchiel 34.2-31



Comment trouver de l'aide supplémentaire pour votre communauté

Documentation sur le HIV/SIDA pour (le pays en question)

Documentation sur le HIV/SIDA pour Afrique

Matériels de formation :

HIV/AIDS curriculum for Pastors and Church Leaders, African Leadership Series 4 manuals, MAP International Nairobi, Kenya,

Helpers for a Healing Community: a Pastoral Counseling Manual for AIDS. Karl Dortzbach, 1996. MAP.

Mobilizing for Life Program (Choose Life, Hope at Home, Our Children) (En quatre langues : Anglais, Français, Kiswahili et Kinyarwanda) World Relief

Better Choices, Crossroads Curriculum, Campus Crusade for Christ

Agences d'information :

ACROSS, Sudan Literature Center, Nairobi, Kenya

Campus Crusade

HIV/AIDS Special Collection - Nairobi, Kenya, Nairobi Evangelical Graduate School of Theology Library; alimentée par World Relief et contenant des informations et des matériels se rapportant au VIH/SIDA et l'Église. Ces matériels sont traduits dans plusieurs langues africaines.

Scripture Union

True Love Waits South Africa <www.truelovewaits.org.za>

World Relief KENYA, AIDS Technical Unit, Nerea Thigo, Communications Officer or Dr. Lillian Wambua, Africa AIDS Director, P.O. Box 300502, Karen, Nairobi KENYA, Telephone 254-20-88476(68) <http://www.wr.org/ourwork/whatwedo/aidsministries.asp>

World Vision, Mr. Musombi Timothy, AIDS Officer for World Vision, Nairobi, Kenya

Documentation sur le HIV/SIDA à travers le monde :

Global Fund to Fight AIDS, TB and Malaria

<http://www.theglobalfund.org/en/about/aids/default.asp>

PEPFAR, The President's Emergency Plan for AIDS Relief

http://www.usaid.gov/our_work/global_health/aids/pepfarfact.html

UNAIDS, Programme des Nations Unies pour la lutte contre le SIDA <http://www.unaids.org/en/>

World Vision HIV/AIDS Hope Initiative

http://www.wvi.org/wvi/aids/global_aids.html

Documentation consultée pour ce manuel :

A Primer on the ABC Model of AIDS Prevention, Draft 2005, Christian Connections for International Health & Medical Service Corporation International

Africa Praying, A Handbook on HIV/AIDS Sensitive Sermon Guidelines and Liturgy, Musa W. Dube, ed., 2003, World Council of Churches

AIDS Awareness, Sudan Literature Center, 1997

AIDS Is Real and it's in our Church, C. Jean Garland, 2003, African Christian Textbooks

AIDS, you don't have to get it! Tembinkosi Madangaty, 2002 OM Books South Africa

Breaking the Conspiracy of Silence: Christian churches and the Global AIDS Crisis, Donald E. Messer, 2004 Augsburg Fortress

Children affected by HIV/AIDS, Phyllis Killbourn ed., 2002, MARC

Choices & Limits, Life skills for Children and Young People, 2004, Scripture Union Africa

Choose to Wait, 2003, Christ's Hope International

Get Informed, Get the Facts, Kaiser Family Foundation,
Henry J.....

Healing the Wounds of Trauma, Hill, Hill, Bagge, Miersma,
2004, Paulines Publications

Le sida et vous, 2004, Dr. Patrick Dixon, ACET
INTERNATIONAL et OPERATION MOBILISATION

**Ministering to those affected by HIV/AIDS, Training Manual
for Church Workers**, 2005, Eastern Mennonite Missions and
Beth Good

**Policy Guidance, Mitigating the Development Impacts of
HIV/AIDS**, Sept 2005, US Agency for International Development

Qu'est-ce que le SIDA? Comité de lutte contre le SIDA, Metet
Hospital, Mbalmayo, Cameroon

Responding more effectively to HIV and AIDS Isabel Carter
2004 Tearfund

**Responses of the Faith-Based Organizations to HIV/AIDS in
Sub-Saharan Africa**, Sue Perry, 2003, World Council of
Churches

**Take charge: Bible Study for Youth on HIV/AIDS Related
Behaviour**, Sindre Eide, 2000, United Bible Society

The Hope Factor, Yamamori, Dageforde, Bruner, 2003,
Authentic Media

The Skeptics Guide to the Global AIDS Crisis, Dale Bourke,
2004, Authentic Media

Towards an AIDS-Free Generation, AID for AIDS & Scripture
Union Africa

Where is the Good Samaritan today? Konstanse Raen, 1993,
Bible Societies & Norwegian Church Aid

**Women and Men Together for HIV/AIDS Prevention,
Literacy, Gender and HIV/AIDS**, Namtip Aksornkool, 2005,
UNESCO

Une version audio-
visuelle de l'histoire
d'Adompoaka en
ninkarè est également
disponible sur CD et
sur carte mémoire de
téléphone portable.



Pour d'autres Livres en langue ninkarè voir
aussi le site sur Internet :

www.Sil-Burkina.org

www.Ninkarse-Burkina.org

